



L'Ensemble Jean-Marie Lorand présente

# DVVO ŘÁK

**MESSE EN RÉ**  
**16 JUIN 2023**

**21 H**

**EGLISE SAINT-MEEN**  
**RUE DU PORT - CANGALE**

**MENDELSSOHN**  
Hör mein Bitten

**RHEINBERGER**  
Abendlied







## Josef Rheinberger (1839 - 1901)

Né à Vaduz (Liechtenstein) en 1834 et mort à Munich en 1901, il tient dès l'âge de 7 ans l'orgue de sa ville natale. À douze ans, il entre au conservatoire de Munich, où il surpasse bientôt ses camarades d'études, en produisant de nombreuses œuvres

À dix-neuf ans, on lui confie un poste d'enseignement du piano et plus tard de l'orgue et de la composition, poste qu'il conserve presque jusqu'à la fin de sa vie.

Sans faire beaucoup de battage, il fait partie des compositeurs célèbres de son temps. Depuis 1877 maître de chapelle de la cour du roi de Bavière, Louis II, il joue un grand rôle dans la musique d'église catholique en Allemagne. Il compose en latin des messes et des motets, en suivant les préceptes des réformateurs céciliens. Comme professeur de composition, il est mondialement connu et a comme élèves notamment Ermanno Wolf-Ferrari, Wilhelm Furtwängler, Josef Pembaur et toute une génération de jeunes compositeurs américains, comme Horatio Parker et George Chadwick. Il reçoit de nombreuses distinctions : la croix de commandeur de l'ordre de la couronne de Bavière et le titre de docteur honoris causa de l'université de Munich.

En 1867, il épouse la poétesse Franziska von Hoffnass (*Fanny*), qui écrit plusieurs des textes de ses œuvres vocales, en particulier la cantate de Noël *L'Étoile de Bethléem*.

Il fait partie des compositeurs de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle qui, après être tombés dans l'oubli, sont redécouverts par les chercheurs et les musiciens.

Il se définissait comme un classique convaincu, dont les modèles étaient Bach et Mozart. Il reste le grand maître et représentant de la culture musicale de la fin de la période classico-romantique. Pour rendre hommage à son œuvre, la Société internationale Josef Gabriel Rheinberger fut fondée en 2003.

Josef Rheinberger laisse un catalogue de 200 partitions. Son œuvre est très diversifiée : 197 numéros d'opus : piano, orgue, musique de chœur sacrée et profane, lieder, musique de chambre, symphonies, ouvertures de concert, musiques de scène et opéras.

Abendlied (Chant du soir), est un motet sacré pour chœur mixte à 6 voix (SSATTB). Il a été considéré comme sa musique sacrée la plus connue. Il a écrit la première version en 1855 à l'âge de 15 ans puis le révisé à 24 ans. Il fut publié en 1873. Le texte est un verset de la narration biblique de l'apparition du Chemin d'Emmaüs selon Luc 24 :29 dans la version allemande de la bible de Martin Luther.

## Abendlied – Opus 69 n°3

*Bleib bei uns,  
denn es will Abend werden,  
und der Tag hat sich geneiget.*

Reste avec nous,  
car le soir approche,  
et le jour décline.

*Luc, 24 :29*



*Neuf, Occasions et Accessoires*  
LOCATIONS  
*Violon, Alto, Violoncelle*  
FABRICATION  
RESTAURATION

**L. MICHEL  
LUTHIER**  
*15, rue Hoche  
RENNES*

**02.99.38.77.04**



## Felix Mendelssohn (1809 – 1847)

Né à Hambourg en 1809 et mort à Leipzig en 1847. Compositeur, chef d'orchestre et pianiste allemand du début de la période romantique.

La musique sacrée pour chœur est l'un des piliers de l'œuvre de Mendelssohn. Elle reflète aussi l'évolution du compositeur dans toute sa diversité. Il est l'auteur de plus de cinquante œuvres sacrées parmi lesquelles des motets a cappella, des cantates, des psaumes polyphoniques, enfin des travaux pour diverses circonstances liturgiques et des oratorios...

Une grande partie de sa musique sacrée fut créée non point à l'église, mais dans la salle de concert ou lors des grandes festivités musicales urbaines que Mendelssohn dirigea au cours des années 1830 et 1840 en Allemagne et en Angleterre.

Datée de Berlin, le 25 janvier 1844, cet hymne fut dédié au compositeur W. Tauber, ami d'enfance de Mendelssohn. Il fut créé par sa fiancée, Ann Sheppard Mounsey, à Londres en 1845. A la demande d'un certain Joseph Rubinson, de Dublin, Mendelssohn en réalisa une orchestration. La version anglaise, « Hear my prayer », connaît encore un grand succès dans les pays anglo-saxons. La déclamation syllabique du texte, l'écriture homophone, les brèves mélodies chantantes possèdent le charme – qui frôle parfois la sentimentalité – de l'Anthem victorien.

### Hör mein Bitten

<i>Hör mein Bitten, Herr, neige dich zu mir,</i>	Entends ma prière, Seigneur, penche-toi vers moi,
<i>Auf deines Kindes Stimme habe acht!</i>	Prête attention à la voix de ton enfant !

<i>Ich bin allein: wer wird mein Tröster und Helfer sein?</i>	Je suis seul, qui sera mon consolateur et mon allié ?
<i>Ich irre ohne Pfad in dunkler Nacht.</i>	J'erre sans chemin dans la nuit sombre
<i>Die Feinde sie drohen und heben ihr Haupt:</i>	Les ennemis menacent et relèvent la tête
<i>« Wo ist nun der Retter, an den ihr geglaubt? »</i>	« Où est à présent le Sauveur en qui vous avez cru ? »
<i>Sie lästern dich täglich, sie stellen uns nach</i>	Ils blasphèment tous les jours contre toi.
<i>und halten die Frommen in Knechtschaft und Schmach.</i>	Ils nous poursuivent et maintiennent les fidèles dans la servitude et l'humiliation.
<i>Mich fasst des Todes Furcht bei ihrem Dräu'n,</i>	La peur de la mort m'étreint sous leur menace,
<i>Sie sind unzählige, ich bin allein, mit meiner Kraft kann ich nicht widerstehen</i>	Ils sont innombrables, je suis seul, Je ne puis résister par mes propres forces
<i>Herr, kämpfe du für mich. Gott hör mein Fleh 'n</i>	Seigneur, combats pour moi, Dieu, entends ma supplication
<i>O, könnt 'ich fliegen wie Tauben dahin weit hinweg vor dem Feinde zu flieh 'n,</i>	O, si je pouvais voler comme les colombes pour m'enfuir loin de l'ennemi,
<i>In die Wüste eilt ich dann fort,</i>	Vers le désert je partirais alors en hâte,
<i>fände Ruh am Schattigen Ort.</i>	je trouverais la paix sous les ombrages.



## Antonín Dvořák (1841 - 1904)

Né à Nelahozeves, le 8 septembre 1841, mort le 1er mai 1904, à Prague. Fils aîné d'un boucher, Dvořák est destiné à succéder à son père. Mais après des cours à l'Ecole d'orgue de Prague à partir de 1857, il entre comme soliste au théâtre national, que dirige Smetana.

Il obtient une bourse d'étude de quatre cents florins auprès d'un jury dont fait partie Brahms, qui le remarque. Dvořák devient organiste de Saint-Aldabert.

La mort de trois de ses enfants lui inspire le Stabat Mater, grâce auquel sa renommée gagne l'Angleterre. Les dédicataires de la 5e et de la 6e Symphonies, respectivement Hans von Bülow et Hans Richter, se chargent de diffuser ces œuvres en Allemagne. Tchaïkovski fait triompher sa musique en Russie. Un renom international s'offre au maître tchèque, célèbre jusqu'aux Etats-Unis : il accepte de diriger le nouveau Conservatoire de New York, de septembre 1892 à octobre 1894. Il en rapportera la Symphonie « du Nouveau Monde ». Mais il ne peut renoncer à la Bohême, et répond à l'appel de Prague. Il se consacre désormais à mettre en musique les vieilles légendes de son pays. La chute du dernier de ses dix opéras, Armida, en 1904, accélère son destin. Il meurt peu de temps après d'une congestion cérébrale.

Dès son plus jeune âge, Dvořák côtoya la musique religieuse. Son soprano d'enfant plaisait beaucoup à la chorale paroissiale, et il ne tarda pas à montrer ses talents à l'orgue, lorsque la famille déménagea à Zlonice. Son professeur, Antoni Liehmann, se chargea d'ébaucher son éducation musicale, que le père du jeune, garçon l'envoya parfaire à Prague, à l'Ecole d'orgue de Josef Foerster. Cet homme influent œuvrait pour une réforme de la liturgie catholique en Bohême, et était l'artisan de la redécouverte dans son pays des œuvres de Palestrina et du corpus grégorien.

Dvořák commença sa carrière de musicien comme organiste d'une petite paroisse de Prague, Saint-Aldebert. Cet intérêt précoce pour la religion ne devait jamais se démentir : Dvořák était très pieux, et composa pour l'Eglise tout au long de sa vie. Une première messe, en mi bémol, naquit au temps des études, mais le jugement de Foerster fut si sévère que le jeune compositeur détruisit le manuscrit. Sans se décourager, il en écrivit une seconde, en fa majeur (qui est perdue). Les années 1870 apportèrent un nouveau lot d'œuvres sacrées : l'Ave Maria (1877), dédié à son épouse, Anna ; l'Hymne à la Sainte Trinité (1878), l'hymne Ave maris stella et le motet O Sanctissima (1879). Dans les mêmes années, Dvořák fit un détour par les chœurs profanes d'inspiration populaire (Chants moraves), et composa deux pièces religieuses d'importance : le Stabat Mater et le Psaume 149.

## MESSE en Ré Majeur Opus 86

Composée en mars et avril 1887 pour chœur et orgue, la Messe en ré majeur est une commande de Joseph Hlávka, mécène, architecte, chef de chœur, fondateur et président de l'Académie tchèque des Sciences et des Arts, pour la consécration de la chapelle de son château de Lužany, le 11 septembre 1887. C'est l'œuvre d'un compositeur en pleine possession de ses moyens, même si elle ne peut rivaliser, sous cette forme, avec les cantates et les oratorios écrits pour l'Angleterre ou les Etats-Unis. C'est l'éditeur Novello qui, décidant d'éditer l'œuvre, demanda à Dvořák de l'orchestrer en 1892. Elle fut créée sous cette nouvelle forme à Londres, au Crystal Palace, le 11 mars 1893, se hissant du même coup au niveau de ces œuvres grandioses destinées au public anglo-saxon. Les Etats-Unis comptèrent d'ailleurs rapidement au nombre de ses plus fidèles admirateurs.

Dans sa lettre de dédicace à son ami Hlávka, Dvořák donne lui-même les clefs de l'œuvre elle « *pourrait s'appeler Foi, Espérance et Amour du Dieu tout-puissant, et action de grâces parce que j'ai pu achever cette œuvre à la gloire de l'Eternel et de l'Art. Ne soyez pas surpris de ma dévotion. Seul*



*un artiste dévot peut engendrer une œuvre de cette sorte. Bach, Beethoven, Raphaël et beaucoup d'autres en sont la preuve ».*

Dvořák met en musique six sections de la messe Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus et Agnus Dei.

Le *KYRIE*, débordant de lyrisme, s'organise en trois volets autour d'un thème unique. La partie centrale est introduite par les solistes, qui s'effacent rapidement pour laisser place au chœur, seul à même de tenir tête au déferlement orchestral. Il s'achève en ré majeur, tonalité dont ne se départit guère cette messe joyeuse.

Le *GLORIA* et le *CREDO* sont, eux aussi, tripartites et font appel à des techniques d'écriture plus variées, jusqu'à un certain archaïsme : ainsi la section centrale du Gloria comporte une partie d'orgue obligée, alors que le chœur évolue dans une atmosphère très recueillie et presque baroque. Les trois sections du Credo sont plus colorées encore le texte s'y prête aisément. La foi profonde de Dvořák s'y exprime pleinement, dynamisée par un jeu d'oppositions dans le premier volet, éclairée par le magnifique «Et incarnatus est» central, sommet de douceur, assombrie brutalement à l'énoncé de la crucifixion, et pleine de vigueur retrouvée dans les derniers versets.

Le *SANCTUS* retrouve la manière flamboyante du Kyrie, avec un peu moins d'introspection et de mystère. L'écriture est franche, sans détours, efficace, ponctuée par une vigoureuse cadence de ré majeur dans laquelle les timbales s'en donnent à cœur joie...

Le *BENEDICTUS* est un morceau méditatif : introduit par une longue page d'orgue toute en finesse, et parachevé par un « Hosanna » brillant, dans la continuation du Sanctus.

Le thème de *l'AGNUS DEI* est énoncé par le ténor solo ; à l'apparition successive des autres solistes, groupés par deux, il se transforme en sujet d'une double fugue étonnante, langoureuse et implorante. Le chœur s'en mêle, l'orgue s'enivre, le ton s'exalte au fil des mesures. La répétition insistante des mots « *Miserere nobis* » entraîne un surcroît de tension jusqu'à l'apaisement soudain sur « *Dona nobis pacem* ». Le mot « *pacem* » est chuchoté, très bas, jusqu'à l'extinction de l'œuvre.

Dvořák a couronné dignement son œuvre par une construction complexe jamais ostentatoire. De toutes les œuvres anglaises, la Messe en ré est la plus discrète. Mais elle ne doit pas se faire oublier.

## 1 - Kyrie

*Kyrie eleison.*

*Christe eleison.*

*Kyrie eleison*

Seigneur, prends pitié.

Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

## 2 - Gloria

*Gloria in excelsis Deo.*

*Et in terra pax hominibus  
bonae voluntatis.*

*Laudamus te.*

*Benedicimus te.*

*Adoramus te.*

*Glorificamus te.*

*Gratias agimus tibi propter  
magnam gloriam tuam.*

*Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens.*

*Domine Fili unigenite, Iesu  
Christe.*

*Domine Deus, Agnus Dei, Filius  
Patris.*

*Qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.*

*Qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem  
nostram.*

*Qui sedes ad dexteram Patris,  
miserere nobis.*

*Quoniam tu solus Sanctus. Tu  
solus Dominus.*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la Terre aux hommes de  
bonne volonté

Nous te louons.

Nous te bénissons

Nous t'adorons.

Nous te glorifions

Nous te rendons grâce pour ton  
immense gloire.

Seigneur Dieu, roi du ciel, Dieu le Père  
tout puissant.

Seigneur, fils unique, Jésus-Christ

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le fils du  
Père.

Toi qui enlèves le péché du monde,  
prend pitié de nous.

Toi qui enlèves le péché du monde,  
reçois notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père, prend  
pitié de nous.

Car toi seul es saint, toi seul es seigneur,

*Tu solus Altissimus, Iesu  
Christe.*

*Cum Sancto Spiritu, in gloria  
Dei Patris.*

*Amen.*

toi seul es le très-haut, Jésus-Christ,

Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de  
Dieu le Père,

Amen.

### **3 - Credo**

*Credo in unum Deum, Patrem  
omnipotentem,  
factorem caeli et terrae,  
visibilium omnium et  
invisibilium.*

*Et in unum Dominum Jesum  
Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
Et ex Patre natum ante omnia  
saecula.*

*Deum de Deo,  
lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero.  
Genitum, non factum,  
consubstantialem Patri: per  
quem omnia facta sunt.*

*Qui propter nos homines et  
propter nostram salutem  
descendit de caelis.*

*Et incarnatus est de Spiritu  
Sancto ex Maria Virgine:  
Et homo factus est.*

*Crucifixus etiam pro nobis sub  
Pontio Pilato, passus, et  
sepultus est.*

*Et resurrexit tertia  
die, secundum scripturas.*

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-  
puissant,  
Créateur du ciel et de la terre, de  
l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles:

il est Dieu, né de Dieu,  
lumière, née de la lumière,  
Vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
engendré, non pas créé,  
De même nature que le Père ; et par lui  
tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre  
salut,  
il descendit du ciel;  
par l'Esprit Saint, il a pris chair de la  
Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au  
tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,

<i>Et ascendit in caelum:</i>	et il monta au ciel;
<i>sedet ad dexteram Patris.</i>	il est assis à la droite du Père.
<i>Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos:</i>	Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts;
<i>Cujus regni non erit finis.</i>	et son règne n'aura pas de fin.
<i>Et in Spiritum sanctum Dominum, et vivificantem:</i>	Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;
<i>Qui ex Patre, Filioque procedit.</i>	il procède du Père et du Fils;
<i>Qui cum Patre, et Filio simul adoratur, et conglorificatur:</i>	avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
<i>Qui locutus est per Prophetas.</i>	il a parlé par les prophètes.
<i>Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.</i>	Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
<i>Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.</i>	Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
<i>Et expecto resurrectionem mortuorum</i>	J'attends la résurrection des morts,
<i>Et vitam venturi saeculi.</i>	et la vie du monde à venir.
<i>Amen</i>	Amen

#### **4 - Sanctus**

<i>Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.</i>	Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'Univers !
<i>Pleni sunt coeli et terra gloria tua.</i>	Le ciel et la terre sont remplis de ta Gloire
<i>Osanna in excelsis.</i>	Hosanna au plus haut des cieux !

#### **5 - Benedictus**

<i>Benedictus qui venit in nomine Domini.</i>	Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur
<i>Osanna in excelsis.</i>	Hosanna au plus haut des cieux !

## 6 – Agnus Dei

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.*

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.*

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem*

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, donne-nous la paix.



## Anne-Laure JOSSE-BINET Soprano

Anne-Laure Josse-Binet débute en chant dans la classe d'Yvette Chesnay puis elle obtient une médaille de piano et une médaille de formation musicale au Conservatoire National de Région ainsi qu'une licence de musicologie à l'Université de Haute Bretagne. A la classe de chant de Bernard Clément au Conservatoire de Région de Nantes, elle obtient une médaille d'or en 1989. Elle travaille avec Denyse Dupleix, professeur à l'Ecole d'Art Lyrique de de l'Opéra de Paris et suit également des cours d'interprétation de la musique française des XVIIème et XVIIIème siècles, avec Jean Saint-Arroman, musicologue.

Parallèlement à son poste de professeur de chant, elle se produit régulièrement pour des concerts d'oratorios, de musique religieuse ou des productions lyriques : Suzanne des Noces de Figaro de Mozart, Michaëlla dans Carmen de Bizet ou encore Gabrielle dans La Vie Parisienne et Eurydice dans Orphée aux Enfers d'Offenbach, ..., ainsi que les grands airs des œuvres de J.S. Bach (Passions, Oratorio de Noël, Messe en Si mineur, Magnificat), M. Haydn (Requiem), Mozart (Messe en ut mineur, Messe du couronnement, Requiem, Vêpres d'un confesseur), Schubert (Messes,

Stabat Mater) ou encore Poulenc (Gloria, Stabat Mater), Rutter (Magnificat, Requiem), MacCartney (Ecce Cor Meum) et bien d'autres.

Anne-Laure Josse-Binet collabore régulièrement avec l'ensemble Jean-Marie Lorand, en tant que soliste. Elle intervient auprès de l'ensemble en accompagnement sur la technique vocale et l'interprétation des œuvres travaillées.



Eloi MARCHAND

Chef de chœur et chef d'orchestre

Après avoir étudié au Conservatoire de Rennes la formation musicale, le cor d'harmonie, l'analyse et l'écriture, Éloi Marchand poursuit ses études au conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison et entreprend des études de direction

d'orchestre dans les classes de Gérard Devos et de Jean-Sébastien Béreau où il obtient un prix en 1995 parallèlement à des études universitaires de musicologie à l'université de Paris IV Sorbonne.

Il est également titulaire de deux diplômes d'aptitude de direction de la Confédération Musicale de France (orchestre d'Harmonie et chant choral). Il a participé aux dernières sessions de formation de Sergiu Celibidache à Paris (1995-1996).

En outre, il a suivi un cycle de perfectionnement au CNR de Boulogne-Billancourt (1998-2000, classe de Janos Komives) ainsi que des académies animées par Claude Kismaecker (direction d'orchestre) et Pierre Calmelet (direction de chœur).

Parallèlement à ses activités de directeur musical de l'harmonie municipale de la Ville de Rennes de 1999 à 2015, il aime multiplier les expériences musicales, il est invité à diriger des orchestres à cordes ou symphoniques,





## Ensemble Vocal Jean-Marie Lorand

Fondé en 1977 par Jean-Marie Lorand et dirigé par lui jusqu'à sa disparition en 2011, l'ensemble est un chœur d'environ 50 choristes accompagné selon les besoins par un orchestre de 20 à 50 musiciens.

Il donne deux à trois séries de concerts par an et a pu ainsi produire les plus grandes œuvres du répertoire sacré ou profane parmi lesquelles le « Magnificat » et la « messe en si mineur » de J.S. Bach, le « Messie » de Haendel, « Les Saisons » de Haydn, le « Requiem » (plusieurs fois !) et la « Grande messe en ut » de Mozart, la « Missa di Gloria » de Puccini.

Il veut également faire découvrir des œuvres moins connues et c'est ainsi qu'il a produit le « Dominus Regnavit » de Mondoville, motet français du XVIIIème siècle, les œuvres a capella de Poulenc, « Israël en Egypte » de Haendel, « Paulus » de Mendelssohn, le « Requiem » de Michael Haydn, le « Gloria » et le « Magnificat » du contemporain Rutter et aussi la « Messe en Ré » de Dvorak que l'ensemble a déjà présenter à Rennes en 2011.

L'ensemble entretient une relation suivie avec l'Exeter Music Group de la ville d'Exeter en Grande Bretagne, ville jumelée avec Rennes. Un grand concert de gala a eu lieu en avril 2019 dans la Cathédrale d'Exeter à l'occasion du déplacement de l'ensemble en Angleterre. Pour ses 40 ans en 2019, L'ensemble Jean-Marie Lorand a chanté « Carmina Burana » l'œuvre de Carl Orff au couvent des Jacobins à Rennes.

Le confinement de 2020 a marqué une pause dans l'activité du chœur mais les concerts du « Requiem » de Mozart donnés en novembre 2021 dans les églises Saint Germain et St Paul de Rennes ont permis de relancer la dynamique de l'ensemble après 18 mois d'interruption des répétitions !



Depuis, l'ensemble a repris son rythme habituel avec une série de concerts « Magnificat » de Rutter & Durante au printemps 2022 et un programme Vivaldi début décembre 2022.

L'année 2023 a été l'occasion de concrétiser le projet d'échange avec la Kantorei d'Alpirsbach dont l'organisation avait débuté avant la pandémie, avec deux concerts en Allemagne fin avril et en France le 10 juin à Rennes.



# **ROUSSEAU MUSIQUE**

*La musique, un plaisir partagé*

**Librairie Musicale**

**Guitares**

**Pianos Numériques**

**Instruments à vent**

**3 Rue de la Visitation 35000 RENNES**

*Instruments 02 99 38 68 05*

*Librairie 02 99 38 71 49*

# CHORISTES DE L'ENSEMBLE

## JEAN-MARIE LORAND

### SOPRANOS

Cécile BILLY  
Pascale BODIC  
Anita CHATELLIER-MIRAS  
Marie-Thérèse FEUILLET  
Blandine FLIPO  
Birgit GELTZLAFF  
Françoise GUIMIER  
Laure HEINZEL  
Anne KRUST  
Aurélie LAGREE  
Nicole LAUNAY  
Caroline MARCHAND  
Michèle PAYEN-TOULOUSE  
Martine PINARD  
Anne SKRZYPCZAK  
Delphine SOUDY  
Claudine TARDIF  
Emmanuelle TEXIER  
Isabelle THIARD  
Anne-Marie TIREL

### TENORS

Yves DESAUBIES  
Hervé GALLACIER  
Bruno GAUTUN  
Sébastien LEMIERE  
François THIARD  
Jean-Michel THOMAZO

### ALTOS

Christine AGIUS  
Karine BONNECHERE  
Agnès BRUET  
Marie-Annick DOMIN FERNET  
Jacqueline FAVE  
Christine GIOVANONNI  
Véronique GOUR  
Marylène GUILLOUX  
Marie-Christine JAMES  
Audrey JUMEL  
Mariam KEITA  
Audrey LAURENT  
Anne LEHEC  
Valérie MEUNIER  
Josée OTERO  
Geneviève PLIHON  
Isabelle REICHMUTH

### BASSES

Marc BORIES  
Mathieu BRISSON  
Jacques COTTY  
Jean-Jacques GALODE  
Christoph HEINZEL  
François LAMER  
Stéphane LERUSTE  
Bernard PELLEN

# REMERCIEMENTS

L'Ensemble Jean-Marie Lorand remercie tout particulièrement le frère Thibaut du Pontavice et la paroisse Sainte-Jeanne-Jugan-des-grèves de nous accueillir dans leur église

Nous exprimons également notre reconnaissance envers nos mécènes et partenaires pour leur soutien fidèle et continu.

Nous remercions particulièrement Yves Levionnois, président de l'association des orgues de cancales qui nous a orienté et guidé pour l'organisation de ce concert.